

VIII | **SUIVEZ-NOUS**

**L'ENTRETIEN - JONAS COUTANCIER**

**"Le Horla" : inquiétante étrangeté**

**ROUEN** Première création officielle de Jonas Coutancier appuyée par le tandem de direction du CDN Camille Trouvé et Brice Berthoud, cette adaptation de la célèbre nouvelle de Maupassant promet de surprendre.

ANTOINE BOYER

**F**idèle des Anges aux plafonds, qui ont repris la direction du CDN de Normandie Rouen la saison dernière, Jonas Coutancier participe à l'aventure de la compagnie depuis une décennie déjà. Aux commandes d'un objet scénique mutant, entre théâtre, magie nouvelle, danse, marionnette et musique, il dévoile ici ses intentions de proposer un art interlope pour le premier projet qu'il dirige.

Comment se sont investis Brice Berthoud et Camille Trouvé dans cette pièce ?

**Jonas Coutancier :** « La mise en scène a été guidée par leur savoir-faire, leur recul. Brice m'a apporté son regard sur la scénographie, même si je l'ai imaginée. Le côté marionnette vient de moi aussi ; je n'avais pas envie de déléguer la narration à un personnage tiers, extérieur à moi-même. Je suis le seul manipulateur sur scène, mais je l'ai pensé en tant qu'extension du corps, plutôt.

**« Il y a une dimension de l'ordre du méta-théâtre, qui questionne de la même façon la place du comédien et du metteur en scène »**

Jonas Coutancier

Camille assiste aux répétitions en ce moment même, son regard est une belle occasion d'apporter un peu de recul, surtout quand on a la tête dans tous les aspects différents d'une création... »

Le Horla reste un texte célèbre pour être une porte d'entrée vers la littérature fantastique...

« Il y est question de cette chose à l'intérieur de nous qui nous pousse vers l'extrême, à franchir un cap. À la fin de la nouvelle, le personnage brûle sa maison... Il s'agit de dualité intérieure. On retrouve bien sûr des éléments du texte original, mais aussi beaucoup de transposition visuelle. Il y a une dimension de l'ordre du méta-théâtre, qui questionne de la même façon la place du comédien et du metteur en scène, avec la même volonté de déplacement, de dualité. »

L'enfermement (mental mais aussi physique) du personnage reflète-t-il un certain contexte politique pas si lointain ?

« Je voulais dire quelque chose, en



Jonas Coutancier présente Le Horla, célèbre nouvelle de Guy de Maupassant, au théâtre des Deux Rives du 8 au 11 novembre (Document Jonas Coutancier)

effet, sur le fait d'être empêché, enfermé. Ça peut rappeler des choses, effectivement. Maupassant apportait déjà une dimension presque politique à sa nouvelle : son personnage vomit littéralement une vision de l'humanité très pessimiste ! C'est propre à son époque ; la guerre avec l'empire de Prusse et les remous de l'époque ont laissé beaucoup de traces. Le personnage est perdu, mais se fait la voix d'un contexte. »

Par quels dispositifs arrivez-vous à retranscrire cette atmosphère si particulière ?

« Il y a deux danseuses, qui incarnent ce que le personnage n'est pas "censé faire" dans le réel, ses décalages avec le monde. La manipulation, avec ces objets qui

partent du corps et disparaissent, aide aussi à incarner ce cauchemar éveillé. La musique est également travaillée au violoncelle par une musicienne qui passe de l'acoustique aux textures électroniques, distordues... »

Des idées pour une prochaine création ?

« Tout ce que je n'ai pas utilisé pour Le Horla se retrouve quelque part... J'accumule donc des idées, des expériences, pour une prochaine fois. C'est un peu tôt pour en parler, mais rien n'est perdu ! » ■

« Le Horla » : du 8 au 10 novembre à 20 heures et le 11 novembre à 16 heures au théâtre des Deux Rives, à Rouen. Tarifs : 15 ou 10 €. Dès 12 ans. Plus d'infos : sur le site [www.cdn-normandierouen.fr](http://www.cdn-normandierouen.fr)

